



Ain Tamr

Ain Al-Zerka

عين الزرقه

Eaux minérales, palmeraies et lieux saints en plein désert

Bagdad – Walid Abdelamir Alwan

Cette belle oasis se distingue par l'immense bonté de ses habitants, par leur simplicité et leur générosité indescriptibles. Ils accueillent les visiteurs chaleureusement. Elle se caractérise aussi par l'abondance de ses sources d'eaux minérales. Ce qui en fait un lieu de prédilection pour les personnes ayant des maladies dermiques. En outre, elle abrite une dense palmeraie et d'autres arbres fruitiers. Elle attire aussi l'attention vers l'histoire, par les divers vestiges de monuments saints et de forteresses érigés défiant le temps.

Le site et l'appellation

Ain Tamr ou Chatatah, est située à 67 km au sud-est de la sainte Karbala, après la bifurcation qui mène vers la frontière saoudienne, appelée « route du Hadj ». elle a été appelée Ain Tamr (source de dattes), en raison de l'abondance de dattes qui en fait un important centre de production et d'exportation de cette denrée depuis les temps anciens.

Histoire de la ville

Ain Tamr est considérée comme l'une des plus vieilles villes d'Irak. Elle a existé 4 000 ans avant l'avènement de l'Islam. La vieille ville a disparu pour plusieurs facteurs, dont les plus importants sont l'assèchement des sources d'eau et la prolifération du malaria qui a décimé la grande majorité de sa population. La ville qui porte actuellement le nom de Ain Tamr, n'est en fait qu'un des quartiers de l'ancienne ville, appelé aussi « Chatatah », mot arménien signifiant « limpide ». en 1938, ce nom a été remplacé par Ain Tamr, en mémoire de la ville ancestrale, qui a l'une des meilleurs bases militaires. En effet, elle a été

une forteresse imprenable aux mains des perses avant l'Islam et une forteresse islamique jusqu'à sa disparition.

Les sources d'eaux minérales

Ain Tamr recèle plusieurs sources d'eaux minérales qui jaillissent du sol et coulent à travers des ouvertures en fer vers des canaux centraux et secondaires qui irriguent à de longues distances les terres agricoles. L'eau atteint dans ses sources 4 m ou plus de profondeur et comporte plusieurs variétés de poissons qui semblent jaillir avec l'eau qui remonte du sol. On y observe une variété de faune et de flore perceptible à l'œil nu. Les eaux de ses sources ont un faible taux de salinité en général et sont composées de chlore et de soufre qui les rendent non potables.

Parmi ses plus importantes sources, il y a lieu de citer :

Ain Sib, dont l'appellation semble provenir du mot perse « sib » signifiant « pomme », du fait de l'abondance des pommiers dans cette région. On dit aussi que le mot est rabe est

veut dire « cours d'eau ». Etant donné que l'eau coule du haut vers le bas, on l'a appelée ainsi. Cette source d'eau est entourée de palmeraies et d'arbres fruitiers, particulièrement de pommiers. Elle est située dans la zone est de la ville et a une forme ovale. On s'y baigne souvent, du fait de son éloignement des villages et des passants. L'autre grande source est Ain Al Hamra (source rouge), qui porte son nom du lieu où elle se trouve ou de la rougeur de ses eaux qui sont plus pures que celles de Ain Zerka (source bleue). Cela est dû au fait que son eau provient d'une nappe différente par à celles des autres sources. Elle a fourni à la ville de l'eau potable jusqu'en 1958. Depuis, le creusement de nombreux puits a altéré sa saveur. Actuellement, la source d'approvisionnement de la ville en eau potable est un château d'eau doté de pompe ans la région Ach-Chaïb. Il est à noter que cette source se situe à l'est de la « Grande source » et est constituée de deux fosses. L'eau y coule vers les jardins par le biais de petites ouvertures. Elle est délimitée par un mur de ciment et de pierres blanches. ➤



Articles d_artisanat

صناعات شعبية يدوية من أجزاء النخيل



Le site de l_ Imam Al-Hassan

مقام الإمام الحسن (ع)

Quant à la plus grande source de la ville, elle s'appelle Ain Zerka, du fait de la grande profondeur de son eau bleuâtre et de son débit élevé. Les campagnards l'appellent « Arbid » Elle est située au centre de la ville et est entourée d'un mur en briques et de poteaux de fer. En outre, il y a plus de 20 autres sources dont les plus importantes sont : Ain Ad-Dabit, Ain Abid al Mihna et Ain Bayt Assamina. Souvent, les personnes atteintes de maladies de peau viennent à ces sources. La simplicité de la vie dans ces belles oasis se traduit aussi dans les services offerts par les habitants locaux imprégnés de spontanéité et de simplicité. Ce qui encourage les visiteurs qui viennent en grand nombre quotidiennement, notamment en septembre et en octobre, du fait du climat tempéré et de la saison de récolte des dattes.

Des spécialistes et des investisseurs ont réalisé dernièrement une étude scientifique sur les eaux de ces sources afin de les utiliser pour soigner certaines maladies dermatiques. Un lieu a été désigné pour la mise en bouteille

de cette eau, pour la vendre à ceux qui n'ont pas la possibilité de visiter ces sources.

Palmeraies

La culture du palmier n'est pas récente à Ain Tamr, puisque l'ancienne ville avait été un important centre de production et d'exportation de dattes. Miss Bell a indiqué qu'à Chatatah, il y avait 170 000 palmiers en 1924. Puisque Ain Tamr est située en plein centre de la palmeraie, qui s'étend sur 64 352 ares, elle est devenue la principale région fournissant les dattes, avec 85% du total ; l'oasis Rahalia, proche d'elle, en fournit les 15% restants. Ces deux oasis produisent annuellement 12 000 à 14 000 tonnes de dattes de la meilleure qualité du pays, telles Zahdi, Khestaoui, Barben, Ôuina, Ayoub, Adkalat Assioud...

Le palmier, que le prophète Mohammed (D.S) a recommandé de le traiter avec grand soin, en disant « Soyez généreux avec votre palmier », a joué un important rôle dans l'encadrement de la vie de cette ville

désertique. En effet, le palmier est le noyau de sa vie. Les dattes sont utilisées pour la consommation directe ; mais servent aussi pour la production du miel et du vinaigre. Les troncs des palmiers, souvent longs, sont utilisés pour les toits des maisons. Celles-ci sont souvent construites avec des pierres blanches, abondantes dans la région. Les troncs sont également utilisés comme poteaux et comme combustibles. Les palmes servent pour diverses productions artisanales : balaies, chasse-mouches, paniers, chapeaux, plats.... Quant à l'écorce, elle est utilisée pour la fabrication des cordes et de la « tabliya », moyen permettant la cueillette et le vaccin des dattes au sommet du palmier.

Sites et lieux historiques

Du fait de sa proximité de la sainte Karbala, Ain Tamr abrite plusieurs lieux imprégnés de sainteté. Cela incite ses habitants à observer scrupuleusement les préceptes de l'Islam et ses recommandations morales. On peut citer parmi ces lieux :





Chameaux traversant la rue près de Ain Al Tamr



Artisanat

صناعات شعبية

قطيع من الجمال يعبر الشارع الرئيسي عند مدخل عين تمر

1 Site de Hassan
Situé dans la zone est de la ville, c'est une pierre édifiée sur le style des coupoles arabes anciennes. Ses murs sont ornés de miroirs, de versets du Coran et sont couverts de henné. En haut de sa porte, un écriteau porte l'indication suivante : « site de Hassan Ben Ali (D.S) ». Les habitants de cette région, croient que l'Imam Hassan Ben Ali Ben Abi Taleb (D.S) est arrivé à ce lieu et y a fait sa prière. En ce sens, ils le considèrent comme un lieu saint.

Bassin de Ali

Il s'agit d'une petite chambre située dans la région nord de Ain Tamr. De sa porte de bois, on voit un bassin rectangulaire de 1,25 m sur 0,75 m. Sur ses murs, on trouve des versets de Coran et des miroirs. Les habitants croient que Ali (S) a visité ce lieu et a fait ses ablutions de l'eau de ce bassin. D'où le caractère de sainteté qui lui est conféré. Plusieurs histoires sont racontées à propos de ce bassin et de sa sainteté.

Trace de Ali

C'est une chambre rectangulaire au centre de la ville comportant une pierre triangulaire de couleur noirâtre avec une marque ressemblant à celle d'un fer à cheval. A côté d'elle, il y a une petite fosse ronde de 7 cm de

rayon. Les habitants croient que ces traces sont relatives à un arrêt sur le lieu de l'Imam Ali : la marque sur la pierre serait la trace de son fer à cheval et la petite fosse celle du point d'appui de sa lance.

Egouttoir de Ali

A droite de la route de Karbala, se situe l'égouttoir de Ali, à 2 km de la route, une piste en bon état. Cette région est entourée de grottes portant des gravures et est située à un niveau élevé. Les couches rocheuses qui se trouvent à côté d'elle contiennent l'oxyde de cuivre de couleur verdâtre claire. Le Imam Ali, au cours de son règne, se rendait fréquemment à la région de Ain Tamr. Les gens racontent que l'eau dont il disposait s'était épuisée une fois. A l'heure de la prière, il s'était dirigée vers une pente et y a fait sa prière en implorant Dieu. Et l'eau se mit à couler de la montagne. Ses compagnons en profitèrent pour remplir leurs jarres. Ce qui est paradoxale, c'est que le niveau de l'eau est resté, depuis, le même. Les gens croient que cette eau est bénite et l'utilisent en ce sens. Il y a une humidité notable sur la roche située au dessus de la fosse.

- Site Zine El Abidine et passage des femmes
Ce site se trouve à l'entrée de la ville Ain Tamr. Ce lieu, comme l'indique Hadj Shaker Mekkaoui Khalaf, qui connaît à fond l'histoire

de cette ville et l'a notifiée dans la tablette relative à l'histoire du site, est la route qu'avaient pris en direction de Médine les femmes de Hassan après son assassinat.

L'histoire est aussi présente

Parmi les vestiges révélateurs de l'histoire ancienne de la ville, on trouve la « forteresse Akhydar », située au centre de la campagne, à 17 km de Ain Tamr. Les contes historiques indiquent que Jadima, le 1er sultan de Haira, l'a construite. Cette forteresse est constituée d'une place carrée entourée de murailles, de 169 m de côté et de 21 m de hauteur, renforcée par de grandes tours à chaque coin, de 5 m de rayon. Un palais rectangulaire de 112 m sur 80 m se trouve à l'intérieur de cette forteresse, ainsi qu'une mosquée avec son Mihrab, un arsenal et des annexes pour les serviteurs. Elle est construite avec des pierres d'argile et du gypse. ...Il est à noter que cette forteresse s'approvisionnait en eau d'un canal sous terrain relié au fleuve Euphrate, situé à 50 km. Une mission de la Direction archéologique irakienne l'avait découverte au cours d'une fouille.

En outre, il y a d'autres palais, tels les palais de Chamoun Ben Jaber Al Lkhmi, de Bardouil ; ainsi que des cimetières de juifs et chrétiens (jacobins et nestoriens). ■